

DOMODECO

HORS-SÉRIE LUXE & MONTAGNE



Déco Archi Design

EN PRIVÉ
Chalet Horizon des Cornettes

À l'épi-centre

Texte Anne-France Mayne, Photos Studio Erick Sallet

Le chalet signé par l'architecte Benoît Pillon et réalisé par Grosset-Janin s'élève comme un belvédère ouvert sur la vallée de Châtel. Mélèze de pays, soubassement, envolée graphique en pierre de Luzerne et tuiles de terre cuite composent une écriture alpine contemporaine qui ancre la réalisation dans son environnement tout en préparant l'élan intérieur impulsé par Angélique Buisson.





Quelques lacets suffisent pour suspendre le temps. À la lisière de Châtel, ce chalet déroule sa stature stratifiée par six mains : l'architecte Benoît Pillon, l'architecte d'intérieur Angélique Buisson et le constructeur Grosset-Janin. Ici, la pente est un axe de composition. À mesure que l'on gravit les niveaux, la montagne prend de l'ampleur, jusqu'à s'inviter au cœur des volumes.

Dès l'entrée, Angélique Buisson affirme le ton : des alcôves taillées dans le bois qui balisent le passage vers le skiroom et les étages supérieurs. Elles donnent d'emblée la mesure d'un chalet pensé pour une famille de skieurs. À l'instar de la pierre Albiana (Capri), au sol. Tabouret en fibre de verre Ciottolo (Imperfettolab).

De son regard minéral et boisé, cette construction semble retenir la lumière avant qu'elle ne glisse sur la vallée. Pierre de Luzerne travaillée en pose sèche, mélèze de pays, tuiles de terre cuite. Les codes montagne sont bien présents, mais happés dans le XXI^e siècle par ce dessin graphique signé Benoît Pillon (Desjobert-Pillon Architecture) avant d'être élevés par Grosset-Janin. Dès les prémices, on note ce détail qui interpelle, ces rondins de vieux bois érigés en claustra. L'impulsion d'Angélique Buisson. L'architecte d'intérieur, main dans la main avec l'architecte et le constructeur, impulse son tempo créatif, affranchi, comme à son habitude. *C'est toujours plus qualitatif de travailler ensemble en amont*, confirme Angélique. *C'est ce qui nous permet de réaliser un projet abouti. Nous sommes ainsi beaucoup plus libres, notamment sur les pièces principales, telles que l'escalier et la cheminée. Pour moi, ce sont les deux éléments qui impulsent la cadence d'un chalet. Ouverte, la trémie capte la lumière devenant ce liant vertical nécessaire pour connecter, ici, les cinq niveaux. Quel que soit l'étage, vous êtes toujours au contact de la montagne.* Et qu'en est-il du second élément ? *C'est le reflet même de la convivialité*, sourit Angélique. *Ici, nous avons pu travailler la cheminée comme un élément architectural à part entière, accompagnant le volume jusque sous le faitage. Elle rassemble spontanément.* Ce monolithe en laiton bruni, dont la présence facettée aimante la lumière de ses multiples nuances, trouve son point d'équilibre dans le claustra toute hauteur. Cette partition en rondins de vieux bois élève le décor, générant intuitivement une relation intime entre le salon cathédrale et la mezzanine, l'intérieur et l'extérieur. Un fil d'Ariane que l'on retrouve notamment dans les chambres en guise de séparation chambre/bain. *Tout l'enjeu est de façonner, avec ces matériaux naturels denses, une élégance*, poursuit Angélique. *De rendre invisibles ces finitions qui font toute la différence.* Ce qui ne l'empêche nullement de distiller quelques surprises, à l'image de la cuisine couleur sauge, reprenant ces vert-bleu amorcés sur les textiles du salon et extraits de la pierre Albiana Soft (Capri), au sol.



EN PRIVÉ
Chalet Horizon des Cornettes

Sous la charpente en mélèze éclaté sculptée par Grosset-Janin, le salon cathédrale déploie toute sa verticalité au rythme de la cheminée en laiton bruni, pensée comme un véritable décor, aux nuances aimantant spontanément la lumière naturelle. Et soulignée par cette banquette filante en pierre Albiana (Capri). Pour l'accompagner, le claustra composé de rondins qui s'étire jusqu'au faitage et le vieux bois en bardage. Angélique Buisson orchestre ici un espace où la convivialité du feu rejoint la vue sur la vallée, dans un équilibre millimétré de matières, de mobilier tout en proportions. Canapé *Extrasoft* (Piero Lissoni, Living Divani), Coussins carrés en laine, mohair et alpaga *Yeti* (Pierre Frey) et rectangulaires en lin (Maison de Vacances). Fauteuils *Nut* (Marcel Wanders, Moooi). Tables basses *Syro* (Emilio Nanni, De Castelli). Tapis *Lavo* (Kvadrat). Voilages (Nya Nordiska). Suspension *28 Series* (Bocci).

Une façon également d'alléger cet espace plus restreint et de lui donner une identité propre. *Notre métier s'inscrit dans cette capacité à trouver les bonnes solutions pour dialoguer aussi bien avec l'architecture qu'avec les souhaits des propriétaires. À créer des espaces qui ont une âme.* Chaque élément est ainsi pensé dans les moindres détails, que ce soit dans les ouvertures d'une grande finesse ou encore l'agencement dessiné par Angélique, une architecture dans l'architecture. Sans jamais tomber dans la facilité. Bibliothèque, bar, vaisselier... Ces jeux de lignes tendues, de pleins et de vides, d'alternance de laiton et de verre cannelé participent à créer un rythme intérieur, une forme de respiration horizontale répondant à la verticalité du claustra. Ici, tout est une question d'équilibre, de proportions. On les perçoit dans l'assise des banquettes, dans la trajectoire des lumières, dans la respiration laissée entre les volumes. Une manière d'installer une présence sans jamais forcer le trait. Au fil des étages, la partition se nuance. Les six chambres reprennent le langage du vieux bois, mais chacune affirme une tonalité propre, comme un chapitre distinct dans une même histoire. La master suite déroule une enfilade généreuse où chaque seuil annonce le suivant : le lit, le bureau, le dressing, puis la salle de bains. Et lorsque l'on descend vers l'espace wellness, le matériau prend une autre densité. La pierre Albiana, utilisée au salon, s'assombrit, capte la lumière avec une intensité plus profonde. Sur le mur, une création rétroéclairée du photographe Thomas Crauwels amplifie cette atmosphère apaisée. Le lieu devient une halte, un contrepoint à l'effervescence des pistes, pensé pour la récupération autant que pour la contemplation. *C'est un chalet conçu pour des passionnés de montagne, grands amateurs de sport,* confie Angélique. *D'où cette vaste entrée, ce skiroom très technique et cet espace détente et sport.* Une vision presque instinctive, surtout quand on connaît ses origines. En effet, la montagne est son premier territoire de création, le socle de son vocabulaire. Et ce, dès 1995, année où elle fonde Angel des Montagnes. Tout est dit.



À droite La salle à manger s'inscrit comme un trait d'union naturel entre la cuisine et le grand salon, prolongeant cette notion de convivialité omniprésente. Au contact direct avec le paysage filtré par des menuiseries aux profilés presque invisibles. Table en chêne *Boss Executive* (Riva 1920). Dessus, céramiques *Vessels* de Willem van Hooff (Galerie Rart). Chaises et tabourets en cuir *Girón* (Sol&Luna). Suspension *Omega 200* (Le Deun).
Ci-dessus La cuisine se connecte aux autres pièces de jour par le vaisselier encastré, en métal et verre cannelé. La teinte des façades en *FenixTM* sauge est directement extraite des nuances vert-bleu de la pierre Albiana, au sol. Suspension *Long John* (Niclas Höflin, Rubn).



L'escalier et la cheminée. Pour moi, ce sont les deux éléments qui impulsent la cadence d'un chalet.

Angélique Buisson



À gauche À l'écart du salon cathédrale, un coin bar et jeux prolonge l'agencement sur mesure imaginé par Angélique Buisson. Vieux bois, lignes tendues et touches de laiton chaud composent une alcôve silencieuse où l'on se retrouve après le ski, comme une pause intime au cœur des volumes généreux. Une respiration pensée dans le prolongement du bar et de la bibliothèque, entre convivialité et précision. Huile sur toile *Prayers* de l'artiste Helen Booth (Galerie Rart). Table basse en métal et cuir *Mesa* (Heerenhuis). Tapis (Norki). **Ci-contre** Élément clé du chalet, l'escalier relie les cinq niveaux dans une verticalité légère. Ajouré, il laisse filer la lumière le long de la pierre Gneiss et assure cette continuité aérienne chère à l'architecte d'intérieur. Appareillage (Modelec).



À gauche La master suite se déploie en enfilade, du lit au bureau, jusqu'à la salle de bains, en filigrane, guidée par un claustra de rondins de bois qui prolonge le vocabulaire du chalet. Une atmosphère douce et maîtrisée où la lumière circule librement, préservant la vue tout en installant une intimité. Tête de lit en béton ciré. Liseuse en cuir *Flexiled* (King & Roselli, Contardi). Suspensions *Hozuki* (Ay Illuminate). Linge de lit en lin lavé (Linge Particulier). Coussins (Maison de Vacances). Au mur, assemblage de miroirs anciens mercurisés par l'artiste Mathilde Labrousche (Galerie Rart). Tapis Cozy (Limited Edition). **Ci-contre** Lampe *Lektor* (Niclas Hoflin, Rubn). Bureau *Tokyo* (Sarah Lavoine). Chaise *Gropius* (Kateryna Sokolova, Noom). Baignoire *Amsterdam* (Jee-O). Tabouret en céramique de Zuzana Hlivarova (Galerie Rart). Meuble-vasque en Corian® (Riluxa). Robinetterie *Pan* (Ludovica Serafini + Roberto Palomba, Zucchetti).





À gauche Chaque chambre adopte sa propre tonalité. Une variation singulière dans la partition des suites, fidèle au souhait d'Angélique Buisson de créer des espaces distincts, lisibles et profondément accueillants. Chevet *Brick* (Paola Navone, Gervasoni). Liseuse *Funiculi* (Lluís Porqueras, Marset). Coussins (Maison de Vacances). Tapis *Agner* (Linie Design). **Ci-dessus** Pensé pour une famille sportive, l'espace *wellness*, flatté par la pierre Albiana (Capri), associe un jacuzzi et une salle de gym équipée Technogym. Pour relier ce niveau borgne à la montagne, Angélique Buisson choisit une œuvre rétroéclairée de Thomas Crauwels, qui ouvre le regard sur le Cervin et donne à ce lieu de récupération une profondeur panoramique. Chaise *Cherner* (Cherner Chair Company). Tables d'appoint *Legno Vivo* (Riva 1920).

Ouverte sur les pistes et le relief de Châtel, la terrasse prolonge l'architecture dessinée par Benoît Pillon et élevée par Grosset-Janin. Elle crée un seuil dehors/dedans où le bois et la charpente s'accordent au paysage, offrant un poste d'observation privilégié sur la montagne. Suspension *In The Tube* (Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost, DCW Éditions). Table en teck *Carlo* (Gommaire). Fauteuils *Kilt* (Marcello Ziliani, Ethimo).

